

En collection Saute-Mouton, au niveau des romans pour les lecteurs autonomes de 8 à 12 ans, ou en collection Passerelle à partir de 13 ans, notre comité de lecture est sensible aux éléments suivants :

➤ **Le format :**

- ◆ Selon l'âge ciblé, le roman peut varier entre 75000 et 200000 signes en Saute-Mouton, et de 85000 à 300000 signes maximum en Passerelle. (Signes espaces compris.)
- ◆ Nous recherchons en priorité un format « Roman ». Des nouvelles ou contes peuvent éventuellement être acceptés s'ils sont réunis en recueil de 80000 signes environ, et si le recueil présente une unité autour d'un thème ou d'un personnage.

✓ **L'écriture :**

- ◆ Une orthographe et une syntaxe très correctes.
- ◆ Un style vif, fluide et dynamique.
- ◆ Une alternance dans le type de phrases : longues ou courtes, affirmatives ou interrogatives, dialogues ou descriptions etc. Le style ne doit pas être ressenti comme monotone.
- ◆ Une variété au niveau des émotions : joie, colère, jalousie, peur, humour...
- ◆ Une préférence pour des scènes très visuelles, que le jeune lecteur doit pouvoir imaginer et se représenter, surtout en collection Saute-Mouton. L'action et l'émotion doivent être mises en valeur par la « caméra » de l'auteur. Varier l'angle de vue.
- ◆ Éviter les contenus didactiques ou moralisateurs : si vous souhaitez transmettre un message, il ne doit pas être exposé ou asséné, mais ressenti grâce à l'histoire et à l'action.
- ◆ S'assurer d'un bon équilibre entre les passages de narration et les dialogues : les dialogues ne doivent pas être trop longs, il faut qu'ils soient utiles à l'action ; si ce sont des enfants qui parlent, veiller à ce que leur expression soit en cohérence avec leur âge ; les descriptions ne doivent pas être longues non plus : elles ont **toujours** une utilité, soit pour l'histoire, soit pour permettre au lecteur de ressentir une atmosphère (inquiétante par exemple), sinon il vaut mieux les éviter.
- ◆ Le choix entre l'emploi du présent ou du passé, ou entre une narration à la première ou à la troisième personne, est totalement libre pour l'auteur et n'entre pas dans les critères de notre sélection. Il en découle un style de roman différent, peut-être plus intime à la première personne puisque le point de vue restera fixé sur le narrateur. Avec un narrateur omniscient au contraire, il sera plus facile de varier les angles de vue.
- ◆ Le vocabulaire doit être suffisamment riche et varié, même s'il faut éviter d'employer trop de mots difficiles pour les plus jeunes. Par contre, un ou deux mots inconnus des enfants par-ci par-là ne sont pas gênants,

au contraire, si l'auteur s'assure qu'ils seront compris grâce au contexte. C'est ainsi que le vocabulaire de l'enfant s'enrichit.

- ◆ À la relecture, penser à traquer les répétitions (répétitions de mots, mais aussi redites en cours de manuscrit, ou bien lourdeur d'une répétition d'un même son plusieurs fois de suite). On s'en aperçoit mieux en relisant à haute voix. S'assurer aussi que certaines expressions ne reviennent pas trop souvent dans le texte.
- ◆ Ne pas perdre le lecteur avec des détails inutiles. **Tout** ce qui est écrit doit avoir son utilité pour l'histoire.

➤ La thématique :

- ◆ Pour les 8/10 ans, ce sont surtout les romans d'aventure qui vont les intéresser. Ils aiment les mondes imaginaires, la magie, le merveilleux, et l'humour. Ils peuvent aussi être amateurs de mystères et d'enquêtes. Le héros devra de toute façon : soit venir à bout d'un problème ou d'une énigme, soit réussir une quête, une mission, un projet ambitieux... C'est le principe même d'un schéma narratif. Quel que soit le problème du héros et son objectif pour le résoudre, il faut que le lecteur se l'approprie (et pour cela, il doit vraiment penser que cet objectif-là en vaut la peine !) La manière d'y parvenir favorisera l'action et tiendra compte de l'attrait des enfants pour le visuel (il s'agit d'un aspect visuel rendu par les scènes écrites, cela ne signifie pas que des illustrations sont nécessaires !).
- ◆ Pour les 9/12 ans et en collection Passerelle, la quête peut devenir plus identitaire, voire initiatique, en relation avec les préoccupations des ados.
- ◆ Même si la thématique semble assez classique, c'est la manière de la traiter qui fera la différence : le personnage du héros, d'une part ; mais aussi la construction du scénario. Un angle de vue original sera bien entendu très apprécié : il ne faut pas avoir l'impression d'avoir déjà lu ce type de roman des dizaines de fois !
- ◆ Les pré-ados et les adolescents aiment bien aussi avoir des références à leur propre vie et leurs centres d'intérêt, même si l'histoire ne se déroule pas dans leur milieu habituel ou à leur époque. L'aspect « mélange des mondes » (quotidien des ados/ univers fantastique) peut donc être très apprécié, mais attention : il faut trouver une originalité dans le scénario, car il existe désormais beaucoup de romans qualité dans ce créneau et il va falloir renouveler le genre.

➤ Le scénario :

- ◆ Démarrer rapidement l'histoire : dès les premières pages, il faut retenir l'attention. Le lecteur doit savoir quel est le problème qui se pose au héros sans attendre. L'auteur passe en quelque sorte un contrat avec le lecteur qui doit savoir vers quoi il s'embarque : la quête du héros est aussi la sienne. Éviter absolument les longues scènes d'exposition. Le décor, l'atmosphère, le caractère des personnages : tout cela se

découvrira au fur et à mesure de l'histoire. Pas de longue présentation en introduction du récit.

- ◆ Pour le corps du roman, c'est-à-dire la partie centrale, veiller à entretenir le mystère et le suspense, à varier les obstacles et les péripéties, à surprendre le lecteur... sans perdre de vue l'objet de la quête !
- ◆ Favoriser une progression dans l'action, une tension dramatique qui se dirige vers un dénouement surprenant.
- ◆ Enfin, soigner ce dénouement, ne pas laisser de zones inexplicables sauf si on ouvre sur un deuxième tome.

➤ **Les personnages :**

- ◆ Selon l'âge du lectorat, complexifier les personnages et les nuancer. Éviter les héros très stéréotypés. Donner de la profondeur à leurs caractères. Généralement, pour les enfants, le héros peut être un peu plus âgé que le lecteur qui va s'identifier avec lui. Il va ainsi suivre sa quête vers un mieux, qui le fait grandir et qui est positif. Nuancer aussi les méchants. Les personnages secondaires ont davantage d'importance avec un lectorat un peu plus âgé. Avec les plus jeunes, on en reste à assez peu de personnages.
- ◆ Encore une fois, ne pas perdre le lecteur avec des noms propres impossibles à retenir etc. Ne pas hésiter à rappeler au cours du récit qui est tel ou tel personnage, surtout s'il y en a beaucoup. Ne pas choisir pour les personnages des noms qui se ressemblent trop. Ne pas présenter de personnage en début de roman si on ne le revoit plus jamais par la suite et s'il n'apporte rien à l'action.

**Adressez votre manuscrit par voie numérique à :
suzanne.mmax@gmail.com**